

1420

E.N.S.S.I.B
ECOLE NATIONALE SUPERIEURE
DES SCIENCES DE L'INFORMATION
ET DES BIBLIOTHEQUES

UNIVERSITE
CLAUDE BERNARD
LYON I

DESS en INFORMATIQUE DOCUMENTAIRE

NOTE DE SYNTHESE

RENTABILITE DES SERVEURS
ET DES BANQUES DE DONNEES

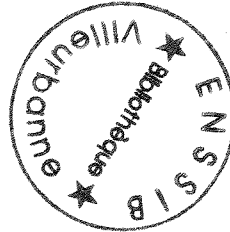
DANIEL EYMARD

Sous la direction de :
JEAN MICHEL SALAÜN
ENSSIB

1992

FD
7

DESS en INFORMATIQUE DOCUMENTAIRE



NOTE DE SYNTHESE

RENTABILITE DES SERVEURS
ET DES BANQUES DE DONNEES

DANIEL EYMARD

Sous la direction de :
JEAN MICHEL SALAÜN
ENSSIB

1992

1992

ID

7

TITRE : RENTABILITE DES SERVEURS ET DES BANQUES DE DONNEES

AUTEUR : DANIEL EYMARD

RESUME :

Malgré un fort développement l'industrie des banques de données connaît une rentabilité difficile que la présence de nombreuses entreprises publiques et l'absence d'enquêtes récentes rendent mal identifiable. Les rapports des sociétés montrent cependant des profits possibles en particulier dans les services en temps réel et d'informations financières.

DESCRIPTEURS :

BANQUE DONNEE / BASE DONNEE / SERVEUR DOCUMENTAIRE /
RENTABILITE / PROFIT / INDUSTRIE INFORMATION

ABSTRACT :

The online information industry shows a high growth but a low profitability that large non-profit sector and the lack of up to date surveys make misidentifiable; however, reports from companies display feasible profits especially in real-time services and financial information.

KEYWORDS :

DATABASE / DATABANK / HOST COMPUTER / PROFITABILITY / BENEFIT
/ INFORMATION INDUSTRY

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION

- Notion de rentabilité	6
- L'industrie des banques de données	7
- Période de recherche	7

RECHERCHE BIBLIOGRAPHIQUE

1. Première approche	8
2. Recherche automatisée	8
3. Commentaires et délimitation du sujet	12

SYNTHESE

1. Le marché des BDD	14
1.1. Généralités	14
1.2. Supports de l'information électronique	14
1.3. Nature des BDD	14
1.4. Origine privée - publique	14
1.5. Domaines d'information	15
1.6. Le cas du Japon	15
1.7. Serveurs	16
1.8. Demande	16
1.9. Rentabilité	16
2. Résultats d'entreprises	17
2.1. Reuter	17
2.2. Dialog	18
2.3. Dun and Bradstreet	19
2.4. Mead Data Central	19
2.5. Telerate	20
2.6. Quotron	21
2.7. E.F.S.	21
2.8. Information America	21
2.9. Divers	21
2.10 Entreprises françaises	22
3. La Rentabilité : Constat et Hypothèses	23
3.1. Constat	23
3.2. Avantages structurels des BDD financières	24
3.3. Maturité	25
3.4. Fragilité conjoncturelle	25
3.5. L'information non financière	25

<u>Conclusion</u>	26
-------------------	----

BIBLIOGRAPHIE

- 1992.	28
- 1991.	29
- 1990.	30
- 1989.	33
- 1988.	34
- avant 1988.	35

ANNEXES

- annexe 1: comptabilités d'entreprises extraites de DIANE (exemples : Questel et Kompass - France).
- annexe 2: stratégie d'interrogation sur PTS PROMT.

INTRODUCTION

Le sujet de cette note de synthèse et de la recherche bibliographique qui lui est relative porte sur la rentabilité des entreprises dans l'industrie des banques de données. Jean Michel Salaün, chercheur et enseignant de l'ENSSIB, à qui est destiné ce travail, s'interroge en effet sur la rentabilité réelle des serveurs et des banques de données qui se sont épanouis pendant les années quatre-vingts et auquel on a promis parfois avec un certain optimisme un fort développement.

Ce développement s'est accompagné d'un élargissement de l'offre tant par l'augmentation du nombre de banques de données disponibles que par la diversification de leur nature (full text, bibliographique, temps réel), ainsi que des supports proposés (ASCII, Vidéotex, CD-ROM) et des domaines d'information traités (sciences et techniques, finances, marketing..).

Le développement technologique a permis l'accélération de ce processus et certains analystes estiment que le marché de l'information électronique va supplanter celui de l'information papier. Déjà l'édition électronique aux USA représente 45% de l'édition professionnelle en 1990. La question reste cependant posée d'une évolution parallèle de la rentabilité d'exploitation des entreprises qui fournissent les différents services de l'industrie des BDD¹.

Avec la convergence des différentes technologies impliquées il est difficile de subdiviser les services d'information en claires catégories. Par ailleurs le problème de la rentabilité de cette industrie peut s'entendre de plusieurs manières. Il est donc nécessaire, avant de commencer notre recherche, de cerner quel sens donner aux termes "rentabilité" et "industrie des banques de données".

Enfin le marché des BDD étant très jeune, son évolution rapide va nous obliger à définir une période d'étude récente.

Notion de rentabilité

La rentabilité n'est pas celle qui résulte, pour les utilisateurs, d'achats d'informations à une BDD². La rentabilité qui nous intéresse concerne les offreurs de l'industrie des banques de données et pourra se mesurer en termes comptables par leur marge brute d'exploitation ou leur taux de profit. Il s'agit ici de vérifier si l'on peut créer

1 - "BDD" est l'abréviation de "Banques de Données".

2 - Utilité pondérée par le coût d'obtention de ces informations.

des profits en produisant ou en distribuant une BDD, sans l'assistance d'un organisme public ou para-public, et sous quelles conditions.

L'industrie des banques de données

La ligne de partage entre les services tend à se brouiller. Nous dirons que notre recherche porte sur les producteurs de BDD ainsi que sur leurs serveurs, sans oublier les éditeurs dont le rôle s'accroît. L'information en ligne sera privilégiée mais tous les supports électroniques seront envisagés:

- ASCII
- Vidéotex
- CD-ROM
- Disquettes
- Audiotex

Nous nous intéresserons surtout aux entreprises privées, en particulier lorsqu'elles sont cotées en bourse et que leurs comptes sont soumis à publication légale. Leur rentabilité d'exploitation est plus facile à diagnostiquer que celle des entreprises publiques.

Période de recherche

La situation économique du marché des banques de données est mal connue après 1988. Il nous est donc demandé de rechercher des documents récents car notre problématique est surtout de vérifier si les hypothèses optimistes émises durant les années quatre-vingts se sont réalisées. Nous nous limiterons donc, sauf exception, à une recherche de documents postérieurs à 1988.

A partir des documents découverts notre intention est, après avoir constaté l'expansion de certains secteurs de l'industrie des BDD et la rentabilité de certaines entreprises, d'analyser les conditions de cette possible rentabilité.

Cette synthèse sera précédée du compte-rendu de la recherche bibliographique et suivi de la présentation de la bibliographie.

RECHERCHE BIBLIOGRAPHIQUE

1. PREMIERE APPROCHE

Une première approche manuelle s'est avérée nécessaire afin de mieux définir le sujet et d'affiner notre connaissance du domaine. Cette approche nous a permis d'élaborer quelques premières hypothèses. Nous avons procédé au dépouillement d'Infotecture et découvert à partir des tables des matières un grand nombre d'articles sur l'industrie des BDD. Malgré l'abondance de chiffres et de commentaires concernant le marché des BDD, seules quelques lignes faisaient références au problème précis de la rentabilité. Nous avons pu découvrir également l'existence d'une étude complète présentée en 1988 par le GFFIL (79) du marché français de l'information en ligne et fournissant des données sur la rentabilité.

Nous avons contacté l'Observatoire du Marché de l'Information (OMI), dépendant de la Communauté Européenne. Cet organisme n'a pas produit de documents précis sur le problème de la rentabilité mais il nous a adressé gracieusement ses travaux les plus récents traitant du marché européen des BDD (30, 33, 36, 37, 49). L'état de ce marché nous a fourni une indication sur les secteurs vraisemblablement les plus rentables.

2. RECHERCHE AUTOMATISEE

Le manque de résultats précis des premières recherches manuelles mais surtout la nécessité de trouver des informations récentes nous ont conduit à privilégier une recherche automatisée à partir de BDD contenant des articles de périodiques, comptes-rendus de congrès, rapports et travaux universitaires.

Notre question concernait deux domaines:

- l'économie et la gestion des entreprises pour le thème de la rentabilité.
- Les sciences de l'information pour le thème des BDD.

Il s'agissait de sélectionner des BDD en fonction de ces critères.

Nous avons choisi dans un premier temps PASCAL (pluridisciplinaire), LISA et INSPEC (sciences de l'information) qui furent interrogées sur DIALOG à partir de l'ENSSIB. Nous avons également pu interroger ABI/INFORM, DELPHES et DIANE (économie et gestion) sur les CD de la bibliothèque de l'ESC-LYON. Devant la faiblesse des résultats nous avons entrepris une recherche plus approfondie à partir de PTS PROMT de Predicasts (économie).

PASCAL

Date d'interrogation : Décembre 91.

Domaine : pluridisciplinaire.

Origine : INIST.

Nature : références bibliographiques.

Données : articles de périodiques (93% du fichier), thèses, comptes-rendus de conférences, rapports techniques, monographies, brevets. Présence de résumés.

Descripteurs :Réponses

RENTABILITE ET BANQUE DONNEE

10

RENTABILITE ET (BANQUE DONNEE OU BASE DONNEE) > 1987

4

Une seule référence (82), mais datant de 1982, correspondait exactement à notre thème de recherche. La majorité des articles traitait de la rentabilité pour les clients des BDD, ou des BDD sur la rentabilité des entreprises.

LISA

Date d'interrogation : Janvier 92.

Domaine : sciences de l'information.

Origine : Library Association Publishing (Grande Bretagne).

Nature : références bibliographiques.

Données : compilation à partir de 550 périodiques, ouvrages, communications scientifiques, rapports. Présence de résumés.

Descripteurs :Réponses

(PROFIT OR PROFITABILITY) AND (DATABASE OR DATABANK
OR HOST COMPUTER) > 1987

9

Trois articles se sont avérés pertinents (59, 60, 61).

INSPEC

Date d'interrogation : janvier 92.

Domaine : sciences de l'information.

Origine : Institution of Electrical Engineers (Grande Bretagne).

Nature : références bibliographiques.

Données : littérature mondiale : articles de périodiques (80%), actes de congrès (15%), rapports techniques, ouvrages, brevets thèses universitaires. Présence de résumés.

Descripteurs :Réponses

(PROFIT OR PROFITABILITY) AND (DATABASE OR DATABANK
OR HOST COMPUTER) > 1987

2

Ces articles inutilisables traitaient de la rentabilité pour les clients des BDD.

ABI

Date d'interrogation : février 92.
 Domaine : affaires.
 Origine : Data Courier Inc. USA.
 Nature : références bibliographiques.
 Données : articles de 800 périodiques, à 87% américains.
 Présence de résumés.

<u>Descripteurs :</u>	<u>Réponses</u>
-----------------------	-----------------

PROFITABILITY AND (DATABASES OR INFORMATION RETRIEVAL OR INFORMATION SERVICE) > 1987	11
---	----

Cinq articles relativement pertinents (29, 35, 73, 76, 78); d'autres apportent un éclairage sur le marché des BDD.

DELPHERS

Date d'interrogation : février 92.
 Domaine : économie, gestion des entreprises.
 Origine : Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris
 Nature : références bibliographiques.
 Données : périodiques français et étrangers. Présence de résumés.

<u>Descripteurs :</u>	<u>Réponses</u>
-----------------------	-----------------

SERVEUR AND INFORMATIQUE AND RENTABILITE	2
--	---

Le descripteur base ou banque de données n'existe pas chez Delphes.

Un article intéressant mais datant de 1986 (81).

DIANE

Date d'interrogation : Février 92.
 Domaine : Droit.
 Origine : Association Notariale d'Informatique Coordonnée.
 Nature : références bibliographiques, séries numériques, données textuelles et numériques.
 Données : extraits de trois revues juridiques françaises, tableaux de données (dont comptabilité des entreprises), modules de calcul.

Il est possible dans DIANE d'obtenir des comptes d'entreprises. Ces entreprises sont classées par leur nom ou par leur activité. Concernant notre interrogation, seul le

terme "serveur" était référencé dans la nomenclature d'activités.

Dans cette classe étaient enregistrées 11 entreprises:

- S.A.E. SERTEL
- SDEN CSCI
- ICS INFORMATIQUE
- QUESTEL TELESYSTEMES
- SARL NORTEL
- C.V.F. COMMUNICATION
- SUMMER SYSTEMS
- P.A.T. PETITES ANNONCES TELEMATIKES
- SOCIETE FRANCAISE ELECTRONIQUE
- ALIENOR TELEMATIQUE
- CPIO

Pour chaque entreprise nous avons demandé un ensemble de données comptables significatives de leur situation économique, recouvrant les années postérieures à 1986. Nous avons vérifié ensuite leur activité à l'aide des répertoires de Kompass³, puis analysé les données obtenues.

On trouvera en annexe 1 un exemple de ces données.

PTS PROMT

Date d'interrogation : février 92.

Domaine : affaires.

Origine : Predicasts.

Nature : références bibliographiques.

Données : 3000 périodiques de commerce et d'affaire en 16 langues. Informations sur un produit , ses marchés, ses entreprises. Depuis 1991 les entrées sont en texte intégral.

Les notices sont classées grâce à des numéros de code par rapport aux produits (PC), pays (CC) ou événements (EC), et par rapport au nom de l'entreprise.

Nous avons interrogé les entreprises suivantes :

<u>Questions</u>	<u>Réponses</u>
CO=REUTERS	663
CO=DIALOG	318
CO=DUN AND BRADSTREET	579
CO=LEXIS	3
CO=PREDICASTS	48
CO=TELERATE	186

3 - Kompass-France qui est maintenant disponible en ligne, était d'ailleurs présente dans la liste alphabétique de Diane, et nous avons également obtenu ses comptes.

Nous avons demandé les produits suivants :

<u>Questions</u>	<u>Réponses</u>
PC=7375000 (Database vendors)	3065
PC=4811528 (Business Videotex Services ex Database)	165

Nous avons croisé l'ensemble de ces produits ou entreprises, avec l'ensemble des articles postérieurs à 1987 traitant des événements suivants :

EC=83 (Sales, Profits or Dividends) or 84 (Financial Reports) or 85 (Financial Analysis).

Le résultat donne 203 articles (résumé ou full-text) qui sont en majorité des comptes rendus ou rapports d'entreprises avec tableaux chiffrés, déclarations et commentaires. Le taux de redondance est assez important puisqu'on trouve souvent les mêmes résultats d'entreprises rapportés dans des articles différents. L'ensemble permet néanmoins d'obtenir les résultats d'une dizaine d'entreprises depuis cinq ans, avec des analyses généralement conjoncturelles de ces résultats. Le détail des questions de cette stratégie relativement complexe est fourni en annexe 2. Les 51 articles les plus intéressants sont sélectionnés dans notre bibliographie.

3.COMMENTAIRES ET DELIMITATION DU SUJET

On a vu dès la première approche qu'il était relativement facile d'obtenir des documents sur le marché des BDD (producteurs, éditeurs et serveurs d'information électronique) On peut donc assez précisément décrire l'expansion de cette industrie.

En revanche les documents précis sur la rentabilité de ces activités sont rares et leurs analyses peu développées. C'est pourquoi il fut nécessaire d'interroger directement les rapports d'entreprises du secteur, notamment chez DIANE pour la France ou sur PTS PROMT surtout pour les USA, afin de déceler à la source, dans les comptes d'un échantillon d'entreprises, l'existence d'une rentabilité possible.

Nous avons privilégié les entreprises anglo-saxonnes pour deux raisons :

- les données sont plus abondantes; et pour cause puisque l'industrie des BDD est plus développée au Royaume-Uni et aux USA qu'en Europe continentale, et qu'elle offre par conséquent plus d'information sur elle même. Par ailleurs de nombreuses sociétés de taille importante sont cotées en bourse et sont soumises à l'obligation de publier leur comptes.

- l'environnement économique américain est plus concurrentiel. En Europe certaines entreprises dont l'objectif principal n'est pas la rentabilité économique sont soutenues par des organismes publics (40); cette réalité risquait de créer un biais dans notre observation.

Devant la difficulté de rédiger une synthèse en l'absence de documents analytiques de fond nous avons également pris conseil auprès de spécialistes du domaine tels que Madame SIRON de la DIST, Monsieur BOUIS sous-directeur de laboratoire en IST du CNAM, et Monsieur MATIROLI de l'IMO qui nous ont confirmé le manque d'information sur la rentabilité des BDD et proposé quelques hypothèses.

Le résultat de notre recherche est finalement constitué d'une mosaïque d'arguments et d'analyses parcellaires qu'il a fallu regrouper afin de dégager quelques explications et tendances. Ainsi s'explique la structure de la synthèse qui suit:

Après un constat du développement du marché des BDD et de son apparente bonne santé nous porterons des restrictions sur la véritable rentabilité des entreprises qui le composent. On vérifiera à partir d'un échantillon d'entreprises en situation de relative libre concurrence que cette rentabilité est possible. On s'efforcera d'en analyser les conditions ou de présenter au moins quelques hypothèses, en différenciant les entreprises selon les domaines d'information traitée. On insistera sur le cas des BDD financières, secteur sur lequel nous avons obtenu de très loin le plus grand nombre d'informations.

SYNTHESE

1. LE MARCHE DES BDD

1.1. Généralités

Le marché mondial des BDD progresse depuis dix ans selon un taux de croissance de 20% par an (55). L'Europe, le Japon et les USA représentent 99% de ce marché. Parmi les dix plus grands serveurs huit sont américains. En 1988 les USA produisaient deux fois plus de BDD en ASCII que les européens (une partie de cet écart étant comblée notamment en France par le vidéotex) (30, 49).

1.2. Supports de l'information électronique

La plus grande part des ventes est réalisée en mode ASCII et le marché du Videotex est encore marginal (15% des ventes Européennes) à l'exception de la France (90% des terminaux videotex en Europe) (36). Aux Etats-Unis où il a connu des débuts difficiles (76) le marché du videotex devrait décupler entre 88 et 94 selon une étude de Frost et Sullivan.

Apparu au milieu des années 80 le CD-ROM connaît un fort développement, concurrent et complément de l'information en ligne (30). D'après LINK il devrait constituer, en 1993 aux USA, 13% de l'information électronique; d'après DATASTAR l'installation de NUMERIS devrait limiter le CD à un rôle de complément (6).

1.3. Nature des BDD

On observe que la production est dominée aux USA par les BDD sources, notamment full-text, alors qu'elle est dominée en Europe par les BDD de références. En 1989 62% des nouvelles BDD créées en Europe étaient de références alors que 76% des BDD créées aux USA étaient des BDD sources (30, 33).

D'après Frost et Sullivan la part de marché de l'information en temps réel s'élève en Europe à 61% et des données rétrospectives à 39%.

1.4. Origine privée-publique

L'industrie des BDD en ligne est dominée par le secteur privé aux USA et au Royaume-Uni, et par le secteur public ou parapublic en Europe continentale. Le secteur public est focalisé sur la production de BDD de références puisqu'elles sont produites à 71% par ce secteur (30). On observe néanmoins que la part du secteur privé s'accroît en Europe; déjà en France, grâce au kiosque du vidéotex, 70% des recettes de

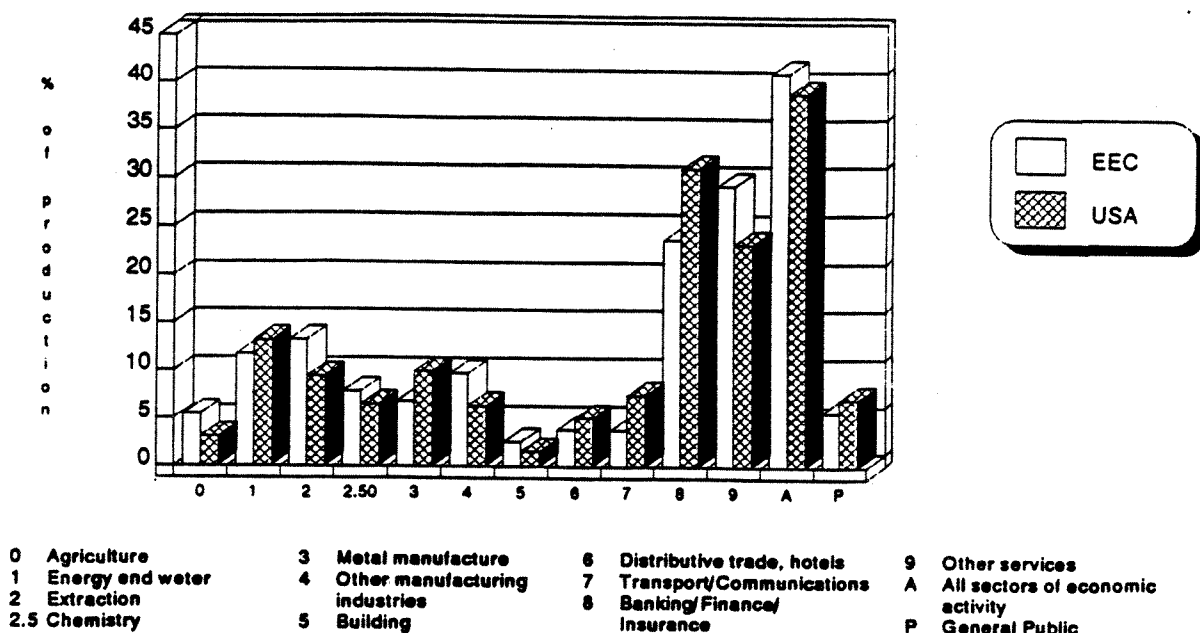
l'information en ligne allaient en 1987 au secteur privé contre 20% en 1984 (79).

1.5. Domaines d'information

La majorité des BDD est destinée aux entreprises. Le secteur dominant est celui des informations financières.

ASCII Databases

Target Sectors



Graphique p. 5 (30).

Quant à la part de l'information scientifique et technique elle ne représente en Europe que 8 à 10% du marché.

1.6. Le cas du Japon

La situation de l'industrie japonaise confirme la prééminence générale des BDD traitant de finances et d'affaires (50%). Environ 1/3 des BDD délivre des informations générales (tourisme, voyage, politique, juridique, actualité). L'IST représente 18%. Notons que l'IST domine dans l'importation au Japon depuis des BDD étrangères (37%).

1.7. Les serveurs

On observe que le nombre de serveurs croît en Europe alors qu'il reste stable aux USA (30).

1.8. La Demande

Kompass-France, pour le lancement de son service sur 36 28, a réalisé en août 90 avec l'institut de sondage BVA une enquête sur les cadres et leurs besoins en information (22).

On constate qu'un nombre croissant de professionnels devient conscient des possibilités offertes par les BDD en ligne et a de plus en plus de mal à s'en passer. Il s'agit encore d'une clientèle d'initiés puisque 7% seulement des cadres affirment utiliser les BDD, mais ils réclament des améliorations telles que:

- | | |
|----------------------------------|-----|
| - une plus grande rapidité | 18% |
| - une information plus complète | 16% |
| - une mise à jour plus régulière | 15% |
| - une utilisation plus simple | 10% |

Les gestionnaires constatent qu'il faut beaucoup d'heures pour former un utilisateur on-line, ce qui accroît les coûts (65).

La solvabilité de la demande hors-entreprise est médiocre. Les services en ligne destinés aux consommateurs et aux utilisateurs finals constituent en 1990 un des segments les plus faibles bien que promis à un grand avenir (17).

L'apparente complexité, la crainte de l'inconnu et les prix apparemment élevés⁴ freinent les clients potentiels (29); Pierre Mathelot (56) peut dire encore en 1990 : " Le réseau d'accès aux BDD est promis à un grand avenir, mais c'est bien d'avenir qu'il s'agit, car leur développement actuel ne correspond pas toujours à un développement parallèle de l'usage qui en est fait."

Il semble malgré un rapide développement que les offreurs soient confrontés à une rentabilité problématique.

1.9. La Rentabilité

Le G-CAM, aujourd'hui Européenne de Données, qui était connu avant tout en sa qualité de centre serveur, avait des pertes de 15 millions de Francs en 1984 et de 8 millions en 1985, espérant un retour à l'équilibre en 1986. Son Directeur Général déclarait : " Les BDD n'ont pas connu l'essor souhaité (...). En revanche la télématique avec en particulier les services de messagerie demeure une activité à très fort taux de rentabilité." (81)

4 - Pour les offreurs l'information ne semble jamais perçue à sa juste valeur.

Le grand nombre de services d'origine publique ou para-publique constitue un indice des difficultés du secteur en terme de rentabilité interne des entreprises. On constate l'existence et la pérennité de services vidéotex par exemple dont le faible nombre d'heures d'interrogation rend inconcevable une possible rentabilité interne. La permanence de ces services s'explique par le fait qu'il existe une utilité à la consommation d'information mais aussi à sa distribution. L'information n'est pas un bien comme les autres ce qui fait de son marché un système original.

Devant la rareté des documents proposant une analyse de la rentabilité dans l'industrie des BDD, on s'est intéressé directement à quelques entreprises du secteur en situation de concurrence.

2.RESULTATS D'ENTREPRISES

L'analyse des comptes et des rapports d'entreprises, principalement américaines ou britanniques, doit permettre d'identifier certaines constantes ou certains facteurs de rentabilité. Le choix du marché américain, plus concurrentiel que le marché européen, permet de limiter le biais créé par une assistance éventuelle de la part d'un organisme public. De plus sa maturité supérieure à celle du marché européen confère une espérance de durabilité quant aux principes que l'on pourrait identifier.

2.1.Reuter

Reuter est leader de l'information financière et d'actualité. Elle est spécialisée dans les informations sur le cours des devises (85% du marché), des obligations d'état, des actions, et des matières premières. Bien que rattachée à l'Europe, sa position est internationale, avec 20% de son chiffre d'affaire venant des USA, 20% venant d'Asie, et 200 000 terminaux dans le monde. Elle propose une nouvelle génération de produits toujours plus rapides, souples, faciles et analytiques (50).

Reuters déclare depuis 1987 la progression suivante de ses profits bruts avant impôts (pretax profit) :

1987	1988	1989	1990	1991
37,4%	20,5%	31%	13%	6,3%

(67,1)

Le secteur des BDD est rendu autonome (42).

Reuters tire profit des systèmes d'avant-garde qu'elle a su mettre au point. La baisse des tarifs de télécommunication gonfle ses marges (7). Reuters étonne les analystes par ses gains. C'est en partie grâce à des mesures sévères de compression des coûts (58), ce qui lui permet d'émerger face à la compétition (45). Elle s'est désengagée de la production de terminaux, a supprimé des agences régionales et réduit son personnel. On observe néanmoins que la croissance de ses profits diminue régulièrement. D'après les analystes cette érosion est due à la rude compétition d'un marché qui est arrivé à maturité, sans oublier la sensibilité de ce type d'activité à la conjoncture : le "creux" de 1988 s'explique par les suites du crash d'octobre 1987, et la récession économique mondiale depuis fin 89 explique le ralentissement constaté en 90 et 91. A l'inverse le service d'information générale, "prestigieux mais non-rentable" (2), a profité en 1990 de la guerre en IRAK et de la chute du mur de Berlin. Peter Job, Directeur Général depuis mars 91 peut dire de façon très britannique : "Our ship is still sailing through stormy waters, we are not taking water aboard, (...) we are still on course." (3)

2.2.Dialog

Dialog est le serveur de plus de 400 BDD de domaines et de natures variés. L'information financière aux entreprises est le domaine qui crée le chiffre d'affaire le plus important. Dialog commence à proposer par ailleurs des informations sur support optique.

Dialog Information Service est une division du groupe éditorial Knight-Ridder depuis 88 date à laquelle elle fut rachetée à Lockheed pour 353 millions de \$. A cette époque elle réalisait un bénéfice de 9,7 millions de \$ pour 98 millions de chiffre d'affaire (6) et le taux de croissance de ses profits d'exploitation s'élevait depuis 5 ans à 21% par an (72). L'acquisition de Dialog a permis au département information-entreprises de Knight-Ridder de comptabiliser ses premiers bénéfices d'exploitation et de connaître l'expansion (70).

Revenu Brut d'Exploitation (RBE) de Knight-Ridder (En millions de \$)

1987	1988	1989	1990
-----	-----	-----	-----
- 1	3,3	12,1	17,2

(14)

La valeur des actions de Knight-Ridder a augmenté de 29% en 1989. Tandis que les revenus de l'information papier déclinent chez Knight-Ridder, les profits de Dialog

continuent de croître à un rythme annuel de 37,7% pour le troisième trimestre 91, grâce à une réduction des coûts.

2.3.Dun and Bradstreet

D & B est le premier fournisseur au monde d'information pour les entreprises sur support papier ou électronique. Il est producteur de BDD dans les domaines du marketing, du crédit, de la finance, des affaires, du juridique, et il est leader pour les BDD rétrospectives. Les services financiers donnent les meilleurs résultats ainsi que les informations de marketing (12, 38).

Le RBE total a cru entre 1977 et 1987 à un rythme annuel de 17%, et de 21% entre 1982 et 1987. Pour ces dernières années on obtient les chiffres suivants :

RBE Dun and Bradstreet
(En millions de \$)

1987	1988	1989	1990
747,5	814,6	802,6	697,2

(14)

On constate un déclin récent des résultats. Parmi les origines de ce déclin sont cités:

- la réduction des prix de vente (face à la concurrence).
- le tassement de l'activité des services en ligne d'informations de crédit.
- l'abandon ou la cession d'annuaires.

D & B cherche à réorganiser l'éventail de ses activités avec la vente en 1990 notamment de Zytron, Neodata Services et Petroleum Information.

Petroleum Information, acquise en 1984, fournit des informations sur les gisements et les cours du gaz et du pétrole (31,18). Elle a déclaré une perte pour le troisième trimestre 91 (9). Elle souffre en effet de la stabilité des cours qui a réduit les besoins d'information. De plus, six major companies ont cessé de communiquer leurs prix contraignant l'entreprise à recruter afin de collecter l'information source.

2.4.Mead Data Central

MDC est la division d'édition électronique de Mead Corporation. Elle comprend Lexis, Nexis, Medis et d'autres serveurs d'information spécialisée tels que Micromedex

Inc.(fournisseur de CD-ROM médicaux), Michie Co.(éditeur de références juridiques), Illinois Code Co.(recherche documentaire), Jurisoft (logiciels juridiques), et Dataline (cotations boursières, vendu en juillet 90) (27, 41). En 1987 Lexis représente 75% des ventes de MDC (77).

RBE de MDC en millions de \$

1987	1988	1989	1990	1991
25,5	34,2	36,9	27,8	41,5

(14)

Chiffre d'affaire de MDC
(En millions de \$)

1987	1988	1989	1990	1991
231,1	307,6	401,3	440,1	469,5

(15)

D'après le porte-parole de MDC la récession de 1990 vient d'une crise dans les professions juridiques (24).

2.5.Telerate

Acquise à 100% par Dow Jones en 1989, Telerate fournit des données électroniques rétrospectives et en temps réel, sur les prix, les marchés, les cours et les taux ainsi que des nouvelles sur les marchés financiers (57). Telerate jouissait d'un monopole sur la cotation des obligations d'état.

En 1989 88400 terminaux dans le monde avaient accès à Telerate principalement en Asie et en Europe continentale. Son résultat net a cru de 162% entre le 30/9/84 et le 31/12/88, et son revenu de 314% entre les mêmes dates.

Depuis 1989 Telerate connaît un ralentissement de sa croissance avec un taux inhabituel d'annulation des abonnements du à:

- une plus grande compétition : Telerate perd son monopole sur la cotation des obligations d'état. Par ailleurs le combat est rude avec ses concurrents Quotron et Reuters sur le marché de la cotation des devises et les experts annoncent qu'il n'y aura de place que pour deux (34).

- la récession : Wall Street réduit continûment les dépenses et les entreprises sont conduites à des restructurations.

- le crash consécutif au scandale des banques d'épargne américaines (52 et 34).

On retrouve ce ralentissement dans les résultats de Dow Jones:

RBE de Dow Jones (En million de \$)			
1987	1988	1989	1990
92,9	212,4	214,1	129,1

(14)

2.6.Quotron

Quotron est un fournisseur de cours du marché boursier. Le nombre de ses terminaux a chuté de 100 000 à 60 000 et la société n'a pas encore déclaré de bénéfices. Citycorp qui l'a acquise en 1986 souhaiterait la vendre (1).

Quotron a souffert de la concurrence avec Reuters et Telerate, bien qu'elle soit parvenue fin 89 à éroder le monopole de Telerate sur la cotation des obligations d'état. Elle a dû réduire ses tarifs des 2/3 depuis 3 ans.

2.7.EFS

EFS est une PME de 130 employés, fournisseur d'information financière auprès des commerçants et des transporteurs routiers (en particulier le contrôle des cartes de crédit). Son expansion est telle (en 1988, 2,5 million de \$ de profits) qu'elle contraint Concorde Computing dont elle est filiale à rejoindre ses locaux dans le Tennessee (64).

2.8.Information America

Information America fournit 500 catégories d'informations dont des informations sur l'immobilier, les faillites, et les sociétés. Elle a multiplié par 10 son chiffre d'affaire entre 1986 et 1990 (8).

2.9.Divers

Le paysage des BDD anglo-saxonnes n'est pas toujours aussi positif. On peut lire par exemple que "les BDD mettent Mac Graw Hill dans le rouge" et "la diversification de Mac Graw Hill dans le secteur des BDD se solde par un échec. Si l'on excepte les services financiers (...) les BDD affectent les résultats du géant américain " (43). On apprend que Profile,

service d'information en ligne du Financial Times, était déficitaire en 1988 (51). On parle, mais avec une exagération journalistique, des "lézardes de l'empire Reuter" (2). OCLC, organisation à but non-lucratif de service en ligne pour les bibliothèques, annonce qu'elle a dû réduire de 5% son personnel en 1991 (25), son chiffre d'affaire étant en baisse par rapport aux prévisions. Dernier exemple, on constate que le RBE de Wedding Information Network tarde à décoller :

Résultats de Wedding Information Network
(En millions de \$)

	1987	1988	1989	1990
CA	1,7	1,9	2,4	2,7
RBE	0,4	-0,5	-0,1	0,1

(14,15)

Pour finir on peut noter que l'ensemble des sociétés américaines de services d'information auprès des entreprises, publiant leurs comptes, présente un chiffre d'affaires total en expansion mais un RBE en décroissance en 1990, du principalement aux difficultés de Dow Jones et de Dun and Bradstreet :

ANNEE	C.A.	R.B.E.	CASH FLOW	ACTIFS
1986	9678,3	1455,4	2053,5	8604,5
1987	11202,9	1893,4	2585,4	10968,3
1988	13409,7	2199,7	3189,8	16232,0
1989	15069,7	2527,8	3732,7	17377,1
1990	16646,3	2429,0	3862,0	18081,8

(16)

2.10. Entreprises françaises

En France on trouve des témoignages d'entreprises rentables : Teleconsulte, BDD privée d'information juridique producteur et diffuseur de la base Lexis, confirmait sa rentabilité en 1988 avec 1,2 millions de Francs de bénéfice et 2 millions prévus pour 1989 sans aucune subvention de l'état. Teleconsulte a misé dès le début sur le texte intégral; pour réduire ses coûts elle faisait exécuter sa saisie à Hong Kong (65).

Atoll, service d'information pour les entreprises, filiale de Computer Intelligence (La Jolla, Californie), se développe (CA +50% en 1990) et exporte 80% de ses ventes (21).

La Société Lyonnaise des Renseignements Commerciaux et Recouvrements dont 70% du chiffre d'affaire provient de son

activités d'information d'affaire avec une BDD sur 1,8 million de firmes et un serveur de 22 milliards d'octets déclare en 1990 un profit net de 10,4 millions de francs (46).

L'analyse des comptes de Kompass-France qui publie désormais une partie de ses informations sur support électronique montre sa bonne santé : trésorerie et endettements convenables, rentabilité nette stable (5% en 1990) et rendement des fonds propres qui devrait satisfaire les actionnaires (Cf annexe 1).

En 1989 Questel (161 millions de Francs de chiffre d'affaire) montre un endettement raisonnable mais une trésorerie nulle, une rentabilité nette proche de 0 ainsi qu'un rendement faible des fonds propres ce qui ressemble, pour cette année, à une stratégie de service public (Cf annexe 1).

Globalement la rentabilité de l'information en ligne s'est améliorée en France puisqu'en 1986 seuls 5% de l'échantillon d'une étude du GFFIL (79) avaient enregistré des bénéfices, puis 33% en 1987 et 58% en 1988.

La même année aux Pays-Bas 56% des BDD affichaient un résultat positif (60).

3.LA RENTABILITE : CONSTAT ET HYPOTHESES

3.1.Constat

L'état du marché concurrentiel des BDD aux Etats-Unis nous a donné ex-post quelques indices des secteurs ou des conditions dans lesquels la rentabilité était possible. D'autre part les résultats des entreprises de notre échantillon nous ont fourni une évaluation objective de cette rentabilité.

Malgré l'expansion observée la rentabilité de l'industrie des BDD est irrégulière. Les gains ne couvrant pas les coûts, des centaines de petites entreprises ont disparu, fusionné ou ont été vendues (29).

Bien qu'il soit difficile de subdiviser les services d'information en claires catégories, une distinction peut être faite entre information en temps réel et information rétrospective. Le secteur le plus rentable est de loin celui de l'information en temps réel, en particulier celui de l'information financière (29, 61). Selon Link (61) "Le marché de l'information financière en ligne est beaucoup plus important que celui des références bibliographiques et le fossé s'accroît".

Les comptes des représentants de notre échantillon confirment cette hypothèse mais de façon plus nuancée. Reuters, MDC, D & B, Information America, EFS, la Société Lyonnaise de Recouvrement qui traitent d'information financière ou d'information sur les sociétés sont en bonne santé, mais également Dialog qui est pourtant le serveur leader de

l'information bibliographique⁵. On constate par ailleurs le succès d'entreprises grandes ou petites qui exploitent d'autres segments des marchés, comme Lexis pour l'information juridique.

D'autre part parmi les entreprises qui connaissent un ralentissement on note la présence de Quotron, ce qui montre qu'il existe des problèmes chez certains fournisseurs d'information financière. A l'inverse les difficultés d'OCLC ou de Wedding Information Network confirment pleinement l'hypothèse.

La rareté des données chiffrées sur l'industrie des BDD bibliographiques ou non financières illustre enfin le manque dans ces domaines d'entreprises importantes dont les comptes soient soumis à l'obligation de publication ; ce qui nous renseigne sur leur difficulté à jouer un rôle dominant.

3.2. Avantages structurels de l'industrie des BDD financières

Une première hypothèse est proposée qui explique la domination des services d'information financière. La rentabilité est d'abord fortement corrélée à la valeur de la marchandise, or l'information financière est une marchandise de grande valeur. D'importantes décisions qui pourraient se révéler hautement désastreuses ou profitables en dépendent (29). On se souvient qu'Aristote Onassis disait "Le secret en affaires c'est d'être le seul à détenir une information". Chaque client est prêt à dépenser en moyenne beaucoup plus en services financiers que bibliographiques : Dialog encaissait 900 \$ par client et par an alors que Reuters encaissait 11 000 \$ (61).

D'autres hypothèse complètent la première. Pour Daniel Bouis du CNAM les BDD bibliographiques doivent supporter des coûts de stockage et de saisie rétrospective de l'information; alors qu'une entreprise de petite taille par exemple pourra développer rapidement un service non-rétrospectif avec un minimum d'investissements.

Enfin, le fournisseur d'information source propose souvent gratuitement ses données au service d'information financière pour avoir le privilège de les entrer sur le système. Parfois même, il paye. "je veux vendre X dollars à \$ 4,80, qui est preneur?" Le système assure la publicité de l'information source. Une compagnie pétrolière risque par exemple de perdre des ventes si elle ne communique pas ses prix à Petroleum; en témoignent a contrario les coûts supplémentaires infligés à Petroleum lorsque six des majors ont cessé de communiquer leurs tarifs (9). Ce dernier avantage tient au fait qu'il peut être utile de donner de l'information comme il peut être utile d'en consommer.

Pour finir on peut déplorer que la valeur de l'information, notamment scientifique et technique, soit souvent sous estimée. Elle paraît mieux considérée au Japon (37).

5 - Quoique Dialog soit aussi serveur d'information financière.

3.3.Maturité

Il semble néanmoins que les inquiétudes concernant la rentabilité de l'industrie des BDD qui ont suivi ses premiers développements, puissent être relativisées. Du stade de la recherche et de l'expérimentation on est passé à un stade où les enjeux économiques ont pris le pas sur le seul aspect technique.

De grands groupes se sont formés principalement dans les domaines de l'information économique et financière. On a assisté à un phénomène de restructuration et de concentration. Les entreprises consommatrices d'information financière sont désormais mieux équipées et on observe une croissance plate du nombre de terminaux succédant à une croissance exponentielle (44). On constatait déjà en 1988 (30) que le nombre de serveurs s'était stabilisé aux USA.

Les taux de croissance à deux chiffres des profits d'entreprises pionnières sont maintenant plus rares, vraisemblablement à cause d'un certain ralentissement économique mais également à cause de l'arrivée à maturité d'une industrie où la compétition est désormais sévère (34). Il faut alors rationaliser les coûts, réduire le personnel (69), restructurer (71).

3.4.Fragilité conjoncturelle

L'industrie de l'information financière est fragile par rapport à la conjoncture. Le crash d'octobre 1987 (68) avait par exemple ralenti la croissance triomphale de Reuter; les variations du Dollar (62) ou de la Livre (75) sont souvent créatrices de difficultés. On a vu que le service d'informations générales de Reuter, habituellement déficitaire (2), a profité par contre en 1990 et 1991 des événements en Irak et en URSS. La banqueroute du secteur de l'épargne américaine fut préjudiciable à Telerate (52,34) ou la stabilité des cours du pétrole à Petroleum (9). Ces aléas créent des variations importantes des résultats, sans significations de variations structurelles de rentabilité.

3.5.L'information non financière

Dans les autres domaines la rentabilité est structurellement plus faible. Le secteur rentable le plus important est celui de l'information en temps réel (29). Alors que l'information bibliographique est généralement facturée en fonction de la durée de connexion et du nombre de références obtenues, l'information en temps réel est d'abord facturée par abonnement avec usage illimité, parfois pour plusieurs années, ce qui garantit des revenus relativement plus stables, facteurs de fiabilité pour la prévision budgétaire et les plans d'investissements.

Des succès sont pourtant rapportés en particulier dans le domaine des services d'informations sur les entreprises comme chez Dun and Bradstreet, ou d'informations juridiques comme Lexis, ou même de services bibliographiques comme Dialog. Certaines petites entreprises profitent de créneaux laissés vacants.

Le cas particulier du vidéotex est signalé en France. Grâce à son faible coût il a permis un gonflement de la demande notamment de la part des utilisateurs finals ainsi qu'un développement du secteur privé (79). Le marché de l'information pour le grand public, considéré comme moins solvable que celui de l'information pour les entreprises, est annoncé par certains comme le marché d'avenir. Les vidéotex américains restent marginaux. A l'inverse de la France ils sont freinés par la puissance publique et ses lois anti-trust. Le système Prodigy d'IBM a connu de grandes difficultés (35).

CONCLUSION

Il nous semble qu'au delà des contingences propres au marché de l'information le problème de la rentabilité de l'industrie des BDD n'échappe pas aux équations d'une confrontation classique entre une demande identifiée solvable et des coûts de production dont les conditions sont fortement liées à l'évolution technologique⁶.

Le modèle est compliqué par une qualité de l'information que nous avons signalée qui la différencie d'un bien économique traditionnel : il existe une utilité à consommer de l'information, il en existe une autre à en donner. Cette dernière utilité ne s'évalue pas en terme de RBE; elle explique en partie la floraison de BDD d'origines publiques non rentables qui masquent les disparités d'exploitation dans cette activité et rendent floue l'appréciation de la rentabilité des entreprises.

Il reste que la demande s'accroît dans tous les domaines professionnels, que les coûts des télécommunications décroissent régulièrement ainsi que les prix des matériels micro-informatiques grand public, ce qui permet à de nouveaux segments de la demande d'accéder au marché, et à de nouveaux domaines et formes d'information de devenir rentables; on assiste d'ailleurs à une privatisation croissante en Europe (49). Enfin certains arguments de l'OCDE restent de bonne augure: "si les coûts initiaux sont élevés, les coûts n'augmentent pas dans les mêmes proportions que pour le papier quand le nombre d'abonnés s'accroît" (66).

Les conditions imposées par les géants anglo-saxons sont cependant très dures car ils ont pris de l'avance dans l'amortissement de leur capital technique, dans des secteurs

6 - Les BDD rentables dépenseraient plus en hardware qu'en software (60).

tels que l'information scientifique et technique, financière et macro-économique; leur culture anglophone originelle est un avantage. Plus de concentration et d'internationalisation seront alors nécessaires pour les européens. Dans l'information professionnelle sur des segments comme l'information juridique, l'information sur le crédit des entreprises, le marketing, l'offre reste dominée par des opérateurs nationaux, les gisements de données étant souvent structurés sur une base territoriale ou linguistique. Sur ces segments la compétition reste ouverte.

BIBLIOGRAPHIE

Les documents dont les références suivent sont en très grande majorité des articles extraits de banques de données. Notre objectif était d'obtenir les données les plus récentes⁷; c'est pourquoi notre bibliographie fait l'objet d'un classement chronologique décroissant.

La forme et la structure des références sont celles recommandées par la norme AFNOR Z44 - 005 de décembre 1987. Certaines notices obtenues à partir de PTS PROMT ne comportaient pas de mention de pagination. Une majorité d'articles ne présente pas d'auteurs.

----- 1992 -----

(1)

Shootout in Tickertown. *Business Week (Industrial Edition)*, february 24, 1992, p. 88-89.

(2)

ROCHE, M. Les lézardes de l'empire Reuter. *Le Monde*, 19 février 1992, p. 29.

(3)

"Still sailing through stormy waters", Reuters' ship brings in 6% profit hike. *Computergram International*, february 13, 1992.

(4)

Reuters profits increase 6.3 per cent in spite of fall in new orders. *Financial Times (London)*, february 13, 1992, p. 21.

(5)

L'édition électronique aux USA: 43% du marché de l'édition professionnelle. *Infotecture*, 31 janvier 1992, no. 239, p. 6-7.

(6)

Data Star dit non au CD-ROM. *Infotecture*, 20 janvier 1992, no. 238, p. 5-6.

7 - Postérieures à 1988 (cf introduction).

(7)
Reuters - company report. *Investext*, january 6, 1992, p. 1-16.

----- 1991 -----

(8)
Sellers of government data thrive. *New York Times (National Edition)*, december 26, 1991, p. c2.

(9)
Computer Petroleum reports loss for third quarter ended oct.31. *PR Newswire*, december 11, 1991, p. 1.

(10)
Knight-Ridder Inc. - company report. *Investext*, october 24, 1991, p. 1-2.

(11)
The Dun & Bradstreet Corporation reports third-quarter results. *News Release*, october 16, 1991, p. 1.

(12)
Dun & Bradstreet - company report. *Investext*, october 7, 1991, p. 1-2.

(13)
Communication industry report: profitability of business information services. *Research Studies-Veronis, Suhler & Associates, Inc*, october 1991, p. 156.

(14)
Business information services: pretax operating income. *Research Studies-Veronis, Suhler & Associates, Inc*, october 1991, p. 160.

(15)
Business information services: revenue. *Research Studies-Veronis, Suhler & Associates, Inc*, october 1991, p. 158-159.

(16)
Revenue, pretax operating income, operating cash flow and assets of publicly reporting business information companies. *Research Studies-Veronis, Suhler & Associates, Inc*, october 1991, p. 154.

(17)
Le chiffre d'affaire mondial des services en ligne devrait atteindre 15 milliards de dollars en 1995. *Infotecture*, 4 juillet 1991, no. 226, p. 5-6.

(18)

Computer Petroleum first quarter net income up 45 percent. *PR Newswire*, June 11, 1991, p. 1.

(19)

Revenue up, net down for Mead Data. *Business Publisher*, May 31, 1991.

(20)

Dun & Bradstreet - company report. *Investext*, April 30, 1991, p. 1-3.

(21)

French firm aims to be info source abroad. *Computerworld*, April 29, 1991, p. 98.

(22)

BLOCH-SITBON, N. Banques de données: enquête sur les besoins d'information des cadres. *Nouvelles Technologies Informatiques*, 25 avril 1991, no. 24, p. 3.

(23)

The Dun & Bradstreet Corporation reports first-quarter results. *News Release*, April 17, 1991, p. 1.

(24)

Mead Data Central reports an off-year. *BP Report*, February 25, 1991.

(25)

News in brief. *BP Report*, February 25, 1991.

(26)

Profit up 13% at Reuters but 1991 looks more difficult. *IDP Report*, February 22, 1991.

(27)

Mead Data Central reports an off-year. *IDP Report*, February 22, 1991.

(28)

Reuters finds exciting times for news are less good for the bottom line. *Computergram International*, February 13, 1991.

----- 1990 -----

(29)

LAWRENCE, A. Online information: investment in the databank. *Business (UK)*, December 1990, p. 151-160.

(30)

Production and availability of online databases in 1989. Information Market Observatory. vol. 5. Luxembourg: Commission of the European Communities, december 1990. 8 p.

(31)

Dun and Bradstreet sells Petroleum Information to Geoquest International. *Business Publisher*, november 19, 1990.

(32)

OCLC revenues total \$93.5 Mil; spending at record levels. *IDP Report*, november 16, 1990.

(33)

Size and trends of the electronic information services markets. Information Market Observatory. vol. 4. Luxembourg: Commission of the European Communities, november 1990. 6 p.

(34)

Telerate: a burden for Dow Jones. *New York Times (National Edition)*, november 01, 1990, p. c1-c6.

(35)

ROTHFEDER, J, LEWYN, M. How long will Prodigy be a problem child?. *Business Week (Industrial Edition)*, september 10, 1990, no. 3177, p. 75.

(36)

Overview of the Videotex Market in 1989. Information Market Observatory. vol. 3. Luxembourg: Commission of the European Communities, july 1990. 8 p.

(37)

Databases in Japan. Information Market Observatory. vol. 2. Luxembourg: Commission of the European Communities, may 1990. 5 p.

(38)

Dun & Bradstreet - company report. *Investext*, april 20, 1990, p. 1-6.

(39)

Telerate's net income fell 34,4% in 1989. *IDP Report*, april 06, 1990, p. 7.

(40)

CACALY, S. Les pouvoirs publics dans l'histoire des banques de données. *Documentaliste*, mars-avril 1990, vol. 27, no. 3, p. 127-131.

(41)

Mead Data Central reports 30% increase in revenue for 89. *BP Report*, march 26, 1990.

(42)

Reuter: le secteur banques de données rendu autonome.
Infotecture, 22 février 1990, no. 196, p. 2.

(43)

Les banques de données mettent Mac Graw Hill dans le rouge.
Infotecture, 22 février 1990, no. 196, p. 9-11.

(44)

Growth flat for most financial services. *IDP Report*, february 16, 1990.

(45)

Reuters turn in storming 1989 performance, sees investment keeping it ahead of pack. *Computergram International*, february 14, 1990.

(46)

SNCR du recouvrement aux renseignements. *Les Echos*, 8 février 1990, p. 16.

(47)

Dun & Bradstreet net income rises 17.5% in 89. *IDP Report*, february 02, 1990.

(48)

Operating income up slightly at Dow Jones information services. *IDP Report*, february 02, 1990.

(49)

Production and availability of online databases in 1988. Information Market Observatory. vol. 1. Luxembourg: Commission of the European Communities, february 1990. 10 p.

(50)

Reuters Holdings - company report. *Investext*, january 30, 1990, p. 1-10.

(51)

Le marché de l'industrie de l'information en Grande Bretagne. *Infotecture*, 22 janvier 1990, no. 194, p. 3-5.

(52)

Telerate looks ahead to another tough year. *IDP Report*, january 05, 1990.

(53)

Revenues to reach \$275 million for Knight-Ridder's BIS unit. *IDP Report*, january 05, 1990.

(54)

Information industry stocks post strong performance in 1989. *IDP Report*, january 05, 1990.

(55)

PELOU, P. *L'Europe de l'information: programmes, marchés et technologies*. Paris: ESF Editeur, 1990. 223 p.

(56)

MATHELOT, P. *La télématique*. Paris: PUF, 1990. 127 p. Que sais-je?.

----- 1989 -----

(57)

Dow Jones launches tender offer for remaining Telerate shares. *IDP Report*, october 6, 1989, p. 2-3.

(58)

Reuters surprises analysts with high earnings. *Micro Ticker Report*, august 07, 1989.

(59)

Financial information services: part 3 - pricing policies and profitability. *Advanced Information Report*, june 1989, vol. 11, no. 3, p. 7-8.

(60)

BOUMANS, J. Online databases: dutch database market surveyed. *Advanced Information Report*, june 1989, vol. 11, no. 3, p. 8-10.

(61)

Financial information services: part 2 - the size of the marketplace. *Advanced Information Report*, may 1989, vol. 11, no. 2, p. 8-9.

(62)

The Dun & Bradstreet Corporation reports 15 percent growth in first-quarter earnings per share. *News Release*, april 19, 1989, p. 1.

(63)

Panorama international de l'industrie des bases de données. *Infotecture*, 10 avril 1989, no. 178, p. 4-5.

(64)

Local firm may draw its parent to Memphis. *Commercial Appeal (Memphis, TN)*, march 29, 1989, p. b4-b8.

(65)

Spécial banques de données juridiques. *Infotecture*, 15 mars 1989, no. 176, p. 1-16.

(66)

La rentabilité des publications électroniques selon une étude de l'OCDE. *Infotecture*, 28 février 1989, no 175, p. 3.

(67)

Reuters leaps the GBP1 bil gate. *Computer Weekly*, february 23, 1989, p. 16.

(68)

Reuters Holdings PLC. *Wall Street Journal 3 Star, Eastern (Princeton, NJ) Edition*, february 16, 1989, p. b6.

(69)

Reuters net up 15,8% in 1988; cost-cutting effort helped. *New York Times (National Edition)*, february 15, 1989, p. 41.

(70)

Knight-Ridder BIS unit, boosted by Dialog, will post first profits. *IDP Report*, january 6, 1989, p. 1-2.

1988

(71)

Reuters expects good revenue and profit growing in 1988. *PR Newswire*, december 1, 1988, p. 1.

(72)

Dialog' revenues expected to jump 12% in 1988. *IDP Report*, september 23, 1988, p. 2.

(73)

TOY, S. Lockheed's new top gun comes out blazing. *Business Week (Industrial Edition)*, september 5, 1988, no. 3068, p. 75-78.

(74)

Knight-Ridder shifts into high gear. *Forbes*, august 8, 1988, p. 62-64.

(75)

Reuters Holdings PLC interim results. *PR Newswire*, july 25, 1988, p. 1.

(76)

DIEBOLD, J. Videotex in the US: an assessment. *Telecommunications*, july 1988, vol. 22, no. 7, p. 78-83.

(77)

Mead Data Central reports 23% increase in sales; adds new financial service. *IDP Report*, march 18, 1988, p. 1-7.

(78)

Valuing the online industry. *Monitor*, january 1988, p. 1-3.

(79)

GROUPEMENT FRANCAIS DES FOURNISSEURS D'INFORMATION EN LIGNE.
Le marché français de l'information en ligne: comportements,
stratégies, tendances. Paris: Documentation Française, 1988.
123 p.

(80)

LE CROSNIER, H. *L'édition électronique: publication assistée
par ordinateur, information en ligne, médias optiques*. Paris:
Cercle de la Librairie, 1988. 285 p.

----- Avant 1988 -----

(81)

Le G CAM joue la multicom pétence pour un retour à l'équilibre
en 1986. *Les Echos*, 5 février 1986, no. 14565, p. 6.

(82)

RONCIN, L. Les investissements réalisés par les serveurs et
la rentabilité des bases de données. In *Infodial. Semaine
internationale sur les bases et banques de données*, Paris,
1982. Paris: Infodial, 1982. p. 1-9.

- ANNEXE 1 -

Date de clôture de l'exercice	31/12/1989	31/12/1988	Moyenne
Durée de l'exercice	12 mois	12 mois	
1. Bilan			
A. Actif			
Capital souscrit non appelé	0	188	94
Actif immobilisé net	15 117	0	7 559
. Immobilisations incorp. nettes	740	0	370
. Immobilisations corp. nettes	10 656	0	5 328
. Immobilisations financ. nettes	3 721	0	1 861
Actif circulant net	73 015	54	36 535
. Stocks nets	2 284	0	1 142
. Cr. clients et cot. rat. nets	53 280	0	26 640
. Val. mob. de placement nettes	0	0	0
. Disponibilités nettes	221	46	134
. Autres actifs circulants nets	17 230	8	8 619
Comptes de régularisation	3 224	0	1 612
TOTAL DE L'ACTIF	91 356	242	45 799
B. Passif			
Capitaux propres	28 125	226	14 175
. Capital social	26 956	250	13 603
. Résultat de l'exercice	967	-11	478
. Réserves et écarts	-24	-12	-18
. Subventions d'investissement	0	0	0
. Provisions réglementées	226	0	113
Autres fonds propres	0	0	0
Provisions pr risques et charges	4 071	0	2 036
Dettes	56 782	16	28 399
. Dettes de caractère financier	0	0	0
II			
. Dettes fiscales et sociales	15 010	0	7 505
. Autres dettes	4 022	9	2 016
Comptes de régularisation	2 378	0	1 189
TOTAL DU PASSIF	91 356	242	45 799
Compte de résultat			
Chiffre d'affaires net (H.T.)	160 966	0	80 483
. Dont exportation	59 822		
Achats march. et autres approv.	1 534	0	767
. Dont marchandises	409	0	204
. Dont mat. pr. et autres approv.	1 125	0	563
Production de l'exercice	158 287	0	79 144
+ Marge commerciale	1 841	0	920
- Consommation de l'exercice	-81 592	-11	-40 802
. Dont autres ach. et ch. ext.	81 083	11	40 547
Valeur ajoutée	78 536	-11	39 262
- Charges de personnel	-42 451	0	-21 225
- Impôts, taxes et vers. assimil.	-4 537	0	-2 269
+ Subventions d'exploitation	0	0	0
Excédent brut d'exploitation	31 548	-11	15 768
+ Autres prod., char. et repr.	-17 660	0	-8 830
- Dot. d'exol. aux amort. et prov.	-4 961	0	-2 480

Résultat d'exploitation	8 727	-11	4 458
+ Opérations en commun	0	0	0
+ Produits financiers	900	0	450
- Charges financières	-4 433	0	-2 217
. Dont Intérêts et ch. assial.	11	0	6
Résultat courant avant impôts	5 394	-11	2 691
+ Produits exceptionnels	38	0	19
- Charges exceptionnelles	-547	0	-273
- Participat. des sal. aux résul.	-890	0	-445
- Impôts sur le bénéfice	-3 029	0	-1 515
Bénéfice ou perte	967	-11	478

3. Capacité d'autofinanc. avant réb.

Excédent brut d'exploitation	31 548	-11	15 768
+ Autres prod. et ch. d'exploit.	-18 572	0	-9 286
+ Opérations en commun	0	0	0
+ Produits financiers	900	0	450
- Repr. sur pr. & transf. de ch.(fin.)	-119	0	-60
- Charges financières	-4 433	0	-2 217
+ Dotations fin. aux amort. et pr.	3 867	0	1 934
+ Prod. et ch. except. (gestion)	3	0	2
- Participat. des sal. aux résul.	-890	0	-445
- Impôts sur le bénéfice	-3 029	0	-1 515
Capacité d'autofinanc. avant répart.	9 275	-11	4 632

4. Fonds de roulement, besoins en fonds de roulement et trésorerie

a. Fonds de roulement net global

Capitaux propres	28 125	226	14 175
+ Autres fonds propres	0	0	0
+ Prov. pour risques et charges	4 071	0	2 036
+ Dettes de caractère financier	0	0	0
+ Ecart de conversion-passif	243	0	121
+ Amort. et prov. (actif immob.)	2 954		
- Capital souscrit non appelé	0	-188	-94
- Primes de rembourse. des obl.	0	0	0
Ressources durables	35 392		
Actif immobilisé brut	18 071		
+ Charges à répartir sur plus. ex.	0	0	0
+ Ecart de conversion-actif	567	0	284
Emplois stables	18 638		
Fonds de roulement net global	16 754	39	8 397

b. Besoins en fonds de roulement

Actif circul. et ch. const. d'av. nets	75 671	54	37 863
- Disponibilités nettes	-221	-46	-134
- Valeurs mob. de placement nettes	0	0	0
- Av. & ac. reçus sur com en cours	0	0	0
- Dettes fourn. et cpts rat.	-37 750	-7	-18 878
- Dettes fiscales et sociales	-15 010	0	-7 505
- Dettes sur immob. et cpts rat.	-128	0	-64
- Autres dettes	-3 894	-9	-1 952
- Produits constatés d'avance	-2 135	0	-1 068
Besoins (res.) en fonds de roul.	16 533	-7	8 263

c. Trésorerie

Fonds de roulement net global	16 754	39	8 397
-------------------------------	--------	----	-------

Ratios SCRL - 8v0

Date de clôture de l'exercice	31/12/1989	31/12/1988	moenne
A. Structure et liquidité			
1. Equilibre financier	1.90		1.90
2. Indépendance financière (%)	79.47		79.47
3. Endettement (%)	0.00		0.00
4. Autonomie financière (%)	30.79	93.53	62.16
5. Degré d'amort. des immob. corp. (%)	19.74		19.74
6. Financ. de l'actif circulant net	0.23	0.71	0.47
7. Liquidité générale	1.29	3.48	2.39
8. Liquidité réduite	1.25	3.48	2.37
B. Gestion			
1. Rotation des stocks (J)	7.15		7.15
2. Crédit clients (J)	106.31		106.31
3. Crédit fournisseurs (J)	138.70	175.76	157.23
4. C. A. par effectif (kF/emploi)	1 073.11		1 073.11
5. Taux d'intérêt financier (%)	0.01		0.01
6. Endettement global (J)	126.99		126.99
7. Capacité de remboursement			
8. Capacité d'autofinancement (%)	5.76		5.76
9. Couv. du C.A. par le f.d.r. (J)	37.47		37.47
10. Couv. du C.A. par bes. en fdr (J)	36.98		36.98
11. Exportation (%)	37.16		37.16
C. Productivité et rentabilité			
1. Efficacité économique (kF/emploi)	523.57		523.57
2. Prod. du potentiel de production	5.47		5.47
3. Productivité du capital financier	1.08	-0.21	0.44
4. Productivité du capital investi	0.80		0.80
5. Rentabilité économique (%)	19.60		19.60
6. Performance (%)	3.35		3.35
7. Rend. brut des f. propres nets (%)	19.86	-22.51	-1.33
8. Rentabilité nette (%)	0.60		0.60
9. Rend. des capitaux propres nets (%)	3.56	-22.51	-9.48
10. Rend. des res. durables nettes (%)	16.66		16.66
D. Marge et valeur ajoutée			
1. Taux de marge commerciale (%)	81.83		81.83
2. Taux de valeur ajoutée (%)	48.79		48.79
3. Part des salariés (%)	55.19		55.19
4. Part de l'Etat (%)	9.63		9.63
5. Part des prêteurs (%)	0.01		0.01
6. Part de l'autofinancement (%)	11.81		11.81

Score Conan-Holder

Date de clôture de l'exercice	31/12/1989	31/12/1988	moenne
1. Ratio 1	0.56	-0.72	-0.08
2. Ratio 2	0.31	0.94	0.63
3. Ratio 3	0.80	0.22	0.51
4. Ratio 4	0.00		0.00
5. Ratio 5	0.54	0.00	0.27
6. Score Conan-Holder	27.66		27.66

Ratios européens

Date de clôture de l'exercice	31/12/1989	31/12/1988	moenne
1. Current ratio	1.29	3.48	2.39
2. Liquidity ratio	1.25	3.48	2.37
3. Shareholders liquidity ratio	6.91		6.91
4. Solvency ratio (%)	30.79	71.25	51.02
5. Gearing (%)	14.48		14.48
6. Share F. per Empl. (thousands FF)	187.50		187.50
7. Working Cap. per Empl. (thous. FF)	118.20		118.20
8. Tot. Assets per Empl. (thous. FF)	609.04		609.04
9. Profit Margin (%)	3.35		3.35
10. Return on Shareholders Funds (%)	19.18	-29.05	-4.94
11. Return on Capital Employed (%)	16.79	-29.05	-6.13
12. Return on Total Assets (%)	5.90	-20.70	-7.40
13. Stock Turnover	70.48		70.48
14. Collection Period (days)	120.82		120.82
15. Credit Period (days)	85.79		85.79
16. Net Assets Turnover	5.00		5.00
17. Cost of Employees/Turnover (%)	26.37		26.37
18. Turnover per Employee (thous. FF)	1 073.11		1 073.11
19. Av. Rem. per year (thousands FF)	198.22		198.22
20. Profit per Employee (thousands FF)	35.96		35.96

Ratios SCRL - BvO

Date de clôture de l'exercice	31/12/1989	31/12/1988	31/12/1987	moenne
A. Structure et liquidité				
1. Equilibre financier	2.07	2.03	1.49	1.86
2. Indépendance financière (%)	68.32	58.85	49.23	58.80
3. Endettement (%)	5.41	21.79	28.09	18.43
4. Autonomie financière (%)	21.86	20.00	11.57	17.81
5. Degré d'amort. des imob. corp. (%)	52.60	45.48	56.19	51.42
6. Financ. de l'actif circulant net	0.24	0.27	0.12	0.21
7. Liquidité générale	1.73	1.62	1.30	1.55
8. Liquidité réduite	1.67	1.51	1.21	1.46
B. Gestion				
1. Rotation des stocks (J)	8.68	16.39	16.95	14.01
2. Crédit clients (J)	135.59	126.01	138.39	133.33
3. Crédit fournisseurs (J)	90.23	76.18	58.61	75.01
4. C. A. par effectif (kF/emploi)	621.96	575.84	557.41	585.07
5. Taux d'intérêt financier (%)	0.55	1.16	1.77	1.16
6. Endettement global (J)	122.85	124.13	166.35	137.78
7. Capacité de remboursement	0.22	0.50	0.50	0.41
8. Capacité d'autofinancement (%)	6.46	10.73	9.52	8.90
9. Couv. du C.A. par le f.d.r. (J)	48.53	45.13	20.09	37.92
10. Couv. du C.A. par bes. en fdr (J)	15.84	45.06	27.63	29.51
11. Exportation (%)	0.45	0.42	0.61	0.49
C. Productivité et rentabilité				
1. Efficacité économique (kF/emploi)	409.79	347.60	339.87	365.75
2. Prod. du potentiel de production	5.63	5.40	6.63	5.89
3. Productivité du capital financier	1.17	1.28	1.16	1.20
4. Productivité du capital investi	0.71	0.71	0.69	0.70
5. Rentabilité économique (%)	13.69	8.60	7.15	9.81
6. Performance (%)	11.09	8.13	3.55	7.59
7. Rend. brut des f. propres nets (%)	142.49	361.81		252.15
8. Rentabilité nette (%)	4.93	6.53	3.93	5.13
9. Rend. des capitaux propres nets (%)	63.33	290.47		176.90
10. Rend. des res. durables nettes (%)	61.31	49.50	48.53	53.11
D. Marge et valeur ajoutée				
1. Taux de marge commerciale (%)	99.24	100.00	100.00	99.75
2. Taux de valeur ajoutée (%)	65.89	60.36	60.97	62.41
3. Part des salariés (%)	78.79	82.74	85.36	82.30
4. Part de l'Etat (%)	9.95	3.93	2.94	5.61
5. Part des prêteurs (%)	0.84	1.92	2.90	1.89
6. Part de l'autofinancement (%)	9.81	17.78	15.61	14.40

Score Conan-Holder

Date de clôture de l'exercice	31/12/1989	31/12/1988	31/12/1987	moenne
1. Ratio 1	0.40	0.25	0.15	0.27
2. Ratio 2	0.22	0.20	0.12	0.18
3. Ratio 3	0.69	0.65	0.66	0.67
4. Ratio 4	0.01	0.01	0.02	0.01
5. Ratio 5	0.76	0.83	0.85	0.81
6. Score Conan-Holder	17.01	11.63	6.56	11.73

Ratios européens

Date de clôture de l'exercice	31/12/1989	31/12/1988	31/12/1987	moenne
1. Current ratio	1.26	1.90	1.07	1.41
2. Liquidity ratio	1.23	1.80	1.01	1.35
3. Shareholders Liquidity ratio	1.68	1.23	0.34	1.08
4. Solvency ratio (%)	16.65	13.12	3.55	11.11
5. Gearing (%)	61.97	114.37	476.91	217.75
6. Share F. per Empl. (thousands FF)	79.09	50.54	13.02	47.55
7. Working Cap. per Empl. (thous. FF)	205.73	173.83	179.35	186.37

8. Rentabilité nette (%)	4.93	6.53	3.93	5.13
9. Rend. des capitaux propres nets (%)	63.33	290.47		176.90
10. Rend. des res. durables nettes (%)	61.31	49.50	48.53	53.11
D. Marge et valeur ajoutée				
1. Taux de marge commerciale (%)	99.24	100.00	100.00	99.75
2. Taux de valeur ajoutée (%)	65.89	60.36	60.97	62.41
3. Part des salariés (%)	78.79	82.74	85.36	82.30
4. Part de l'Etat (%)	9.95	3.93	2.94	5.61
5. Part des prêteurs (%)	0.84	1.92	2.90	1.89
6. Part de l'autofinancement (%)	9.81	17.78	15.61	14.40

Score Conan-Holder

Date de clôture de l'exercice	31/12/1989	31/12/1988	31/12/1987	moyenne
1. Ratio 1	0.40	0.25	0.15	0.27
2. Ratio 2	0.22	0.20	0.12	0.18
3. Ratio 3	0.69	0.65	0.66	0.67
4. Ratio 4	0.01	0.01	0.02	0.01
5. Ratio 5	0.76	0.83	0.85	0.81
6. Score Conan-Holder	17.01	11.63	6.56	11.73

Ratios européens

Date de clôture de l'exercice	31/12/1989	31/12/1988	31/12/1987	moyenne
1. Current ratio	1.26	1.90	1.07	1.41
2. Liquidity ratio	1.23	1.80	1.01	1.35
3. Shareholders Liquidity ratio	1.68	1.23	0.34	1.08
4. Solvency ratio (%)	16.65	13.12	3.55	11.11
5. Gearing (%)	61.97	114.37	476.91	217.75
6. Share F. per Empl. (thousands FF)	79.09	50.54	13.02	47.55
7. Working Cap. per Empl. (thous. FF)	205.93	173.83	179.35	186.37
8. Tot. Assets per Empl. (thous. FF)	474.95	385.08	367.05	409.03
9. Profit Margin (%)	11.09	8.13	3.55	7.59
10. Return on Shareholders Funds (%)	87.24	92.66	152.05	110.65
11. Return on Capital Employed (%)	57.35	58.40	57.65	57.80
12. Return on Total Assets (%)	14.53	12.16	5.40	10.70
13. Stock Turnover	50.97	30.91	28.42	36.77
14. Collection Period (days)	148.06	134.71	130.51	137.76
15. Credit Period (days)	34.37	36.33	25.92	32.21
16. Net Assets Turnover	4.93	6.29	10.83	7.35
17. Cost of Employees/Turnover (%)	50.38	49.87	52.05	50.77
18. Turnover per Employee (thous. FF)	621.96	575.84	557.41	585.07
19. Av. Rem. per year (thousands FF)	227.62	209.53	213.74	216.96
20. Profit per Employee (thousands FF)	69.00	46.83	19.80	45.21

Chiffre d'affaires net (H.T.) (en kDate: 1 février 1992

Nom de l'entreprise	1991	1990	1989	1988	1987	Moyenne
KOMPASS FRANCE			103 867	92 135	88 628	94 877

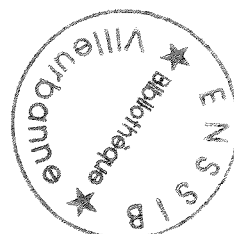
- ANNEXE 2 -

a capture started at Fri Feb 21 10:15:52 1992

Items	Description
11	CO=DMS
4	CO=DMS (?)
10	CO=DIALOG
318	CO=DIALOG?
663	CO=REUTER?
0	CO=DUN AND BRADSTREET
0	CO=DUN(1W)BRADSTREET
579	CO=DUN & BRADSTREET? NOT CO="DUN & BRADSTREET SOFTWARE"
3	CO=LEXIS
0	CO=PREDICAST
48	CO="PREDICASTS"
186	CO=TELERATE?
149230	EC=83 (SALES, PROFITS & DIVIDENDS)
52505	84
90269	85
273346	EC=83 OR 84 OR 85
1776	S2 OR S4 OR S5 OR S8 OR S9 OR S11 OR S12
193	S16 AND S17
128	S18/1988:1992
3065	PC=7375000 (DATABASE VENDORS)
144	S16 AND S20
82	S21/1988:1992
163	PC=4811528 (BUSINESS VIDEOTEX SVCS EX DATABASE)
8	S16 AND S23
203	S24 OR S19 OR S22

S25/5/ALL

Help!





9590051